

# Comment la question de la pauvreté travaille-t-elle le corps de la Communauté de Vie Chrétienne ?

par Jean-Luc Fabre, s.j – assistant national de CVX

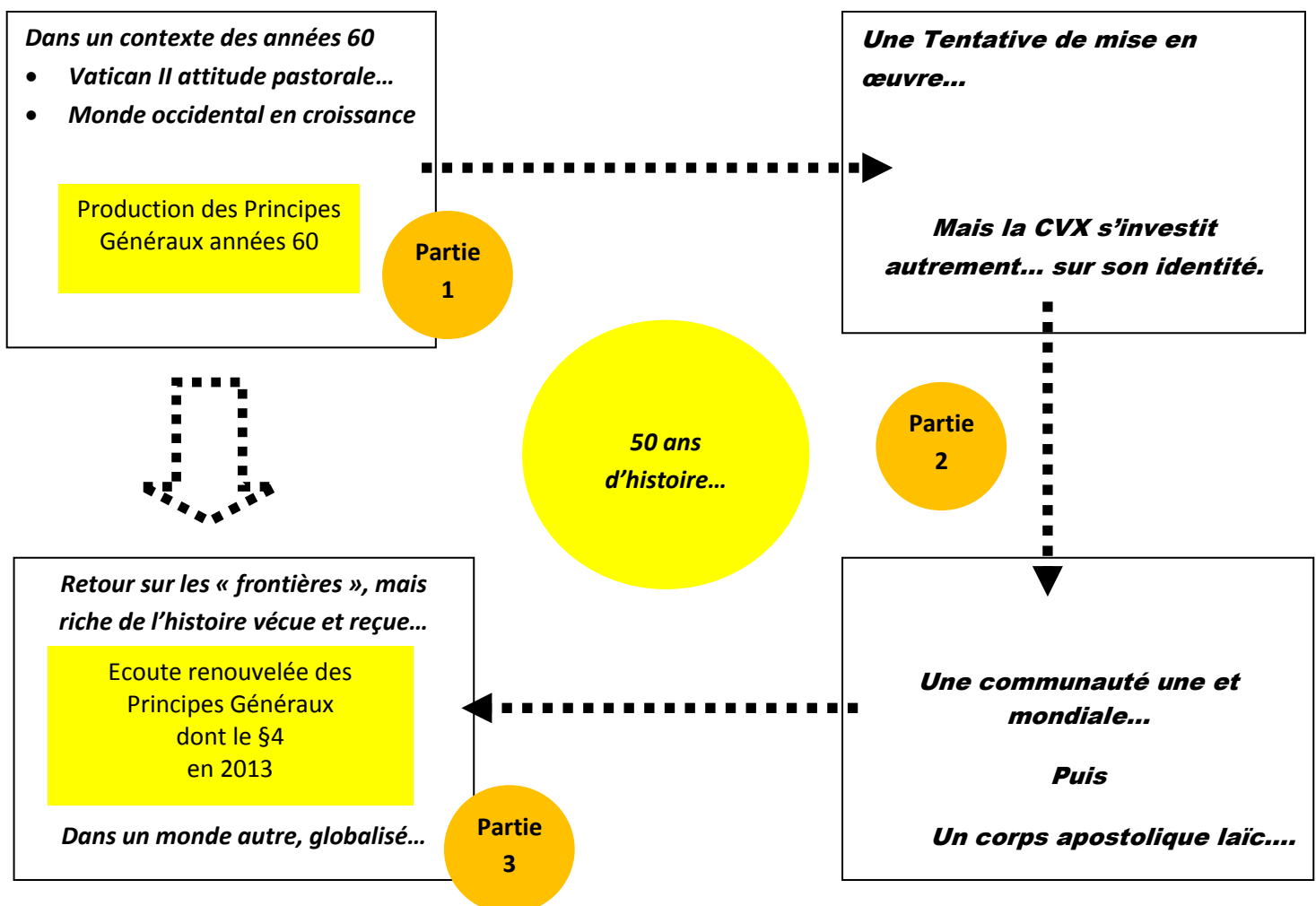
## Remarque préliminaire : grille de lecture

Dans ce texte long, vous trouverez trois parties qui peuvent être lues indépendamment les unes des autres dans un premier temps. En effet, aujourd'hui, la Communauté de Vie Chrétienne vit une transition importante qui lui donne de revisiter profondément ses fondements dans un contexte différent de sa propre création. S'ouvre un travail d'herméneutique. Ce texte répond donc à trois questions :

- 1) **Partie 1** Dès les commencements, quel accent fort est mis ? Celui de la suite amoureuse, par la Communauté de Vie Chrétienne, du Dieu en recherche de pauvreté...
- 2) **Partie 2** Pourquoi la question de l'option préférentielle pour les pauvres ressurgit-elle aujourd'hui dans la Communauté de Vie Chrétienne, après un long travail institutionnel ? **Les 50 ans d'histoire, un corps pour une suite renouvelée**
- 3) **Partie 3** Comment lire le §4 des Principes Généraux, dans ce nouveau contexte ?...

**En conclusion** Comment procéder ?

Le schéma, qui suit, présente le mouvement de l'histoire de la Communauté de Vie Chrétienne durant ces cinquante ans que je vais développer. Aujourd'hui, la Communauté peut revenir sur ses intuitions d'origine, enrichie de son parcours de clarification de son identité de corps apostolique laïc. C'est le contexte dans lequel s'ouvre cette deuxième université d'été de la Communauté de Vie Chrétienne France.



A chaque fois, j'essaie de fonder au maximum ce que j'avance. L'occasion pour nous de laisser retentir des textes de notre tradition, pour nous les approprier davantage.

Cela peut paraître bien lourd mais cela me semble honnête. C'est aussi une invitation au dialogue et à la discussion.

Des remarques contextuelles cherchent à ouvrir sur d'autres pans de notre héritage. Elles peuvent être omises, tout comme les notes dans une première lecture.

Mais vous comprendrez aisément que le premier mot de l'exposé puisse être heureux. Heureux puisqu'une nouvelle période s'ouvre à nous vraiment... comme une nouvelle année, comme une naissance...

## ...Heureux aujourd'hui...

Aujourd'hui, la Communauté de Vie Chrétienne se trouve à un tournant de son histoire<sup>i</sup>. Et cette Université d'été avec le thème issu des PG 4 vient bien « **Nous sommes particulièrement conscients du besoin urgent de travailler pour la justice par une option préférentielle pour les pauvres et un style de vie simple qui exprime notre liberté et notre solidarité avec eux.** ». C'est un moment heureux, parce que la Communauté jouit en ces jours de pouvoir parler justement d'elle-même, comme « **corps apostolique laïc** ». Pour être heureux, il faut être soi-même et pouvoir le dire, pouvoir l'exprimer, nous le savons bien pour nos propres vies. Dès lors, aujourd'hui, un avenir s'ouvre à elle, un avenir qui envisage plus pleinement la rencontre de l'autre, l'autre prenant, de fait, préférentiellement la figure du pauvre...

Pour resituer largement l'état actuel de la Communauté, je vais m'efforcer de situer le thème de l'Université d'été de cette année :

Premièrement, dans l'histoire institutionnelle<sup>ii</sup> de la Communauté de Vie Chrétienne, en visitant les « commencements<sup>iii</sup> » [en relisant les Principes Généraux PG §1] dans les années 60.

Puis nous prendrons la mesure de ce que la durée des 50 dernières années a apporté à la Communauté de Vie Chrétienne. Je ferai mention des échanges vécus au Liban lors de l'Assemblée mondiale qui attesteront de ce moment de la Communauté.

Cela introduira, dans un troisième temps, à une première lecture du texte même du PG§4. Nous pourrons prendre en compte l'évolution parallèle de la société en son ensemble qui donne au « **besoin urgent de travailler pour la justice par une option préférentielle pour les pauvres** » de retentir aujourd'hui d'une manière renouvelée.

Cela nous donnera en conclusion de voir comment envisager ces jours d'université, la manière de nous disposer.

Mon sentiment est que l'enjeu de cette université est de percevoir qu'un kairos<sup>iv</sup> est à saisir pour nous, celui de la « promesse offerte ». Le monde a profondément changé depuis 50 ans, nous sommes de plus en plus dans un « présent sans épaisseur ». C'est bien à partir de ce contexte que nous avons à reprendre cet appel urgent des années 60, mesurer aussi combien l'issue actuelle se trouve, comme le propose Paul Valadier dans son article des Etudes, dans le fait de « Promettre ». C'est ce qu'il propose comme réponse à la fin de l'article où il caractérise notre époque comme présentisme, comme historicité sans épaisseur, avec un avenir angoissant, des individus souverains mais isolés et régis, bien souvent, par un fantasme de « l'homme auto-construit »<sup>v</sup> (cf. schéma ci-dessous).

|   |   |
|---|---|
| <i>Finalité</i><br>avenir angoissant <b>vs. Promettre</b> | <i>Principe de jugement</i><br>fantasme de « l'homme auto-construit »                   |
| <i>Action</i><br>d'individus souverains mais isolés       | <i>Organisation</i><br><i>Corporité</i><br>Présentisme comme historicité sans épaisseur |

**Aujourd'hui, une situation globale à faire évoluer pour vivre vraiment<sup>vi</sup>...**

La Communauté de Vie Chrétienne doit peser et considérer combien elle est, en elle-même, une promesse... une espérance... modeste mais réelle pour le monde et pour l'Eglise... Les multiples activités de la CVX que nous découvrirons, au cours de ces jours, nous le montreront... Heureux êtes-vous, membres de la Communauté de Vie Chrétienne. Vous êtes habités par une réalité qui vous donne d'être autrement. Vous êtes portés, vous faites l'expérience quotidienne d'une communauté de vie, d'une communauté de vie chrétienne. C'est cela se révéler corps apostolique laïc... Au bout du compte, c'est reconnaître qu'il n'y a pas de « je » sans un « nous » qui les précède et les engendre. Ce « nous » demande aussi à se nourrir et à se fortifier en retour de paroles de « je » offertes. C'est la fonction de l'engagement... pour un corps fraternel de louange. Et cette appartenance, déclarée ou non, vous donne de promettre, pour les autres, de faire grandir l'humanité.

Bien recevoir ce moment présent de notre histoire communautaire pour vous, les membres de l'Université d'Été, en ces jours et ceux qui les suivront, est le moyen principal pour permettre la croissance du corps entier de la Communauté Nationale. Nous sera alors donnée la possibilité de l'incarnation, en la CVX plus large, de ce qui vous meut, vous qui avez « **faim et soif de la justice** ».

**Remarque contextuelle sur ce qu'est et produit une assemblée chrétienne.** Ce dernier point me permet de faire aussi une remarque introductive sur l'importance de l'assemblée en régime chrétien. Une assemblée est,

toujours, un moment particulier de la vie d'un corps... Pour nous chrétiens, les Actes des Apôtres manifestent notre être profond. En Actes 1, le groupe des apôtres se reconstitue<sup>vii</sup> à partir des « frères rassemblés », en Actes 2 la communauté se met à exister, c'est-à-dire à sortir d'elle-même<sup>viii</sup> « ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues »... Depuis lors, les conciles ont permis, dans le fait de se rassembler, d'invoquer l'esprit et de parler en frères, à l'Eglise de renaître à sa promesse... jusqu'à celui de Vatican II, celui dans l'atmosphère duquel est née, à nouveau, la Communauté de Vie Chrétienne, issue qu'elle est des Congrégations Mariales. Cette manière chrétienne s'inscrit dans la longue tradition du peuple hébreu : les Quahals<sup>ix</sup> du désert. Cela irrigue toutes les réalités humaines politiques du champ culturel chrétien... L'un des plus beaux exemples de notre histoire nationale est bien celui de la **Fête de la Fédération de Paris, le 14 juillet 1790**. Alors soyons bien conscients qu'une université d'été aussi ce n'est pas rien en ce sens... Des choses se disent, se sentent, s'éprouvent... pour la croissance de la Communauté entière. Il en sera de même en ces jours, n'en doutons pas.

## 1) Partie 1 Dès les commencements de la Communauté de Vie Chrétienne, quel accent fort ? celui de la suite du Dieu en recherche de pauvreté...

Notre appartenance à la Communauté de Vie Chrétienne passe aujourd'hui par notre fidélité à ceux qui nous ont précédés [PG §3\*], nous devons avoir le souci de nous laisser interpellé par ce qui a été proclamé comme promesse, l'entendre à nouveau. Faisant ainsi, nous nous inscrivons fortement dans la démarche croyante, celle de Marie, celle de Jésus. Nous pourrions découvrir combien ce dont parlent les tous premiers aliénas des Principes Généraux est la cellule mère, à partir de laquelle, ne cesse de s'engendrer toute la Communauté de Vie Chrétienne

Au cours de son histoire, la Communauté de Vie Chrétienne doit revenir à ses commencements, et ses commencements sont dits d'une manière suréminente dans les Principes Généraux et notamment dans le premier paragraphe. Il en va ainsi de toute personne en relation avec le Dieu de la Promesse. Un mot, une phrase, disent au début ce que sera son existence. Ainsi Marie qui répond à l'ange : « je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole ». Marie deviendra théotokos [mère de Dieu] mais aussi mère des hommes... De la même façon, François d'Assise rebâtit l'Eglise de Dieu dans son âme spirituelle et non seulement par la simple reconstruction des murs de la chapelle San Damiano. Et Ignace sera, à la fin de sa vie, comme Père Général de la Compagnie de Jésus, ce pèlerin immobile après avoir été ce pauvre mendiant en partance pour la Terre Sainte... Et même pour notre Seigneur, à son baptême, se dessine son avenir. « Pour le moment, laisse-moi faire ; c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste. » [Mt 3, 15]. Nous avons à nous laisser toucher par les paroles des commencements de notre Communauté, y revenir et y découvrir un sens qui ne cesse de se reposer et qui approfondit notre compréhension du mystère de la Communauté de Vie Chrétienne.

Nous sommes d'autant plus autorisés dans cette démarche que l'acteur du renouveau le Père Louis Paulussen dans son écrit biographique « C'est ainsi que Dieu travaille. Origine de la Communauté de Vie Chrétienne »<sup>xi</sup> déclara la centralité du préambule. « Bien plus qu'une simple introduction, le préambule est le centre, le cœur de l'ensemble, l'âme du sujet. Tout ce qui doit être dit est dit de manière concise. La première partie est une première concrétisation, en forme de cercle concentrique autour du préambule. La seconde partie est plus concrète et plus détaillée: elle forme à nouveau un cercle concentrique autour du préambule et de la première partie. Quant à la troisième partie, qui contient les normes juridiques, elle est la dernière concrétisation, le dernier cercle. Ainsi les normes juridiques doivent être vécues dans l'esprit du préambule, l'esprit d'amour. Non mentionné dans les règles de 1910, le mystère de l'Annonciation - Incarnation est à nouveau l'inspiration majeure des Principes Généraux ». Relisons ce passage bien connu.

- a. Trois Personnes Divines, contemplant l'ensemble de l'humanité, en prise à tant de divisions scandaleuses, décident de se donner totalement à tous les hommes et de les libérer de toutes leurs chaînes. Par amour, le Verbe s'est incarné **et** est né de Marie, Vierge pauvre de Nazareth.
- b. Inséré parmi les pauvres et partageant avec eux leur condition, Jésus nous invite à nous donner continuellement à Dieu **et** à instaurer l'unité au sein de notre famille humaine. Ce don que Dieu nous fait **et** que nous faisons à Dieu continue jusqu'à ce jour sous l'influence du Saint Esprit en toutes nos circonstances particulières.
- c. C'est pourquoi, nous, membres de la Communauté de Vie Chrétienne, avons composé ces Principes Généraux pour nous aider à faire nôtres les options de Jésus Christ et à prendre part, par lui, avec lui et en lui à cette initiative d'amour qui exprime la fidélité inébranlable de Dieu à sa promesse.

C'est à partir de là, des deux premiers alinéas mêmes, que tout le reste s'anime, en cercles concentriques. Le troisième alinéa se présente comme le moyen privilégié pour entrer dans la dynamique divine qui est exposée. C'est, en effet, bien « pour nous aider à faire nôtres les options de Jésus Christ et à prendre part, par lui, avec lui et en lui à cette initiative d'amour qui exprime la fidélité inébranlable de Dieu à sa promesse » que ces principes généraux ont été écrits. Cet alinéa autorise les adaptations à venir. Un ressenti, reconnu et reçu,

cherche à s'exprimer plus pleinement. Ce ressenti, gagé sur la fidélité inébranlable de Dieu à sa promesse, cherchera toujours au cours de l'histoire à se ré-exprimer, en se renouvelant...

Dans la reprise que font les Principes Généraux, de la première contemplation de la deuxième semaine des Exercices, qui porte sur l'incarnation<sup>xii</sup>, l'accent se centre essentiellement sur la dynamique du don trinitaire, suivi du don de son humanité par le Christ. Ce qui est suivi, au PG§1, c'est le mouvement du Fils.



Louis Rivier triptyque de l'Incarnation

Cela se présente comme une invite, à partir d'un don posé en premier. Le milieu de pauvreté colore la scène, celle de la vierge Marie, celle du milieu de vie à Nazareth, avec insertion et partage... Un don en retour est attendu des libertés humaines. La visée est bien celle de rétablir la communion entre tous les humains. L'imitation du mouvement du Christ permet l'extension de cette paix. Cette imitation n'est pas intellectuelle mais existentielle. C'est le don total de soi en retour... Parmi les êtres humains, qui tentent de répondre ainsi, se trouvent les membres de la Communauté de Vie Chrétienne. Le paragraphe 4 des Principes Généraux les caractérise comme **« des chrétiens : hommes et femmes, adultes et jeunes, de toutes conditions sociales, qui veulent suivre Jésus-Christ de plus près et travailler avec lui à l'édification du Royaume, et qui ont reconnu en la Communauté de Vie Chrétienne leur vocation particulière dans l'Eglise. »** Un style de vie en découle, avec la mise en œuvre des moyens de l'Esprit : douceur, pauvreté, humilité... Le thème de notre Université d'Eté, comme réponse, est déjà là, présent en germe au §1... L'extension des Principes Généraux vise à nous aider à faire nôtre le mouvement énoncé dans les deux premiers alinéas.

**Deux remarques contextuelles.** Ces harmoniques sont importantes à laisser retentir. Elles nous aident à bien nous situer, en comprenant des dimensions du contexte aussi bien dans la tradition ignatienne : que voulait donc dire Ignace lorsqu'il parlait de pauvreté ? Lui qui n'a cessé d'aspirer à être un pauvre pèlerin et aussi prendre la mesure du contexte ecclésial et mondial des années 60.

### **A Ignace et la pauvreté.**

La pauvreté [spirituelle] dans les Exercices Spirituels est fortement en lien avec toute la démarche d'élection, de choix... depuis le principe et fondement **« pas plus pauvreté que richesse »** jusqu'à la méditation sur les deux étendards. **« Il [Notre Seigneur] leur [disciples] recommande de vouloir aider tous les hommes en les amenant premièrement à la plus grande pauvreté spirituelle, et non moins, si sa divine Majesté devait en être servie et voulait bien les y choisir, à la pauvreté effective »**<sup>xiii</sup> Ce qui sera mis en avant par la suite [au cours de la troisième semaine] sera l'humiliation avec le Christ humilié, puis la consolation avec le Christ Ressuscité. La pauvreté avec le Christ pauvre est ce qui aide à faire le choix de la vraie Vie et, de là, le choix de sa manière propre d'être en réponse. Nous pouvons aussi noter une affinité profonde de la pauvreté matérielle avec la pauvreté spirituelle... D'ailleurs, Ignace parlera de la pauvreté matérielle comme d'une mère, mère qui aide à la croissance de la pauvreté spirituelle dans les Constitutions de la Compagnie de Jésus<sup>xiv</sup>.

### **B L'atmosphère sociale du Concile Vatican II : un optimisme, peut-être, pas assez tempéré...**

Dans les années 60, le monde occidental fait plus que de se reconstruire ; le challenge de la conquête de la lune est en ligne de mire. Rien ne semble devoir empêcher les forces de progrès. C'est dans ce contexte qu'est née, à nouveau, la Communauté de Vie Chrétienne. Toute personne, toute institution est marquée par l'époque de sa naissance. Des notations du Décret **« Gaudium et Spes »** attestent de cet optimisme... Beaucoup pensent sincèrement, à cette époque, que la générosité doit arriver à résoudre bien des problèmes. Aussi, en plus de la magnifique introduction du décret, pierre d'angle du Concile Vatican II, pour définir la manière d'entrer en relation pour l'Eglise avec les hommes, où les pauvres ainsi que les souffrants sont spécifiquement mentionnés : **« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout, et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il faut proposer à tous. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire. »** Il faut aussi citer la fin du paragraphe 88 **« Les chrétiens collaboreront de bon gré et de grand cœur à la construction**

de l'ordre international qui doit se faire dans un respect sincère des libertés légitimes et dans l'amicale fraternité de tous. Ils le feront d'autant plus volontiers que la plus grande partie du globe souffre encore d'une telle misère que le Christ lui-même, dans la personne des pauvres, réclame comme à haute voix la charité de ses disciples. (...) Il faut donc louer et encourager ces chrétiens, les jeunes en particulier, qui s'offrent spontanément à secourir d'autres hommes et d'autres peuples »<sup>xv</sup> Une générosité qui se met en avant, qui plastronne malgré elle, et connaîtra bien des déboires par la suite. « Des hommes pour les autres », comme idéal posé par le Père Arrupe pour les anciens élèves des Pères Jésuites à ce moment de notre histoire...

A la fin de cette première étape, une question vient à notre conscience. Mais pourquoi donc la Communauté de Vie Chrétienne n'a-t-elle pas entrepris des démarches plus fortes concernant les enjeux du « **besoin urgent de travailler pour la justice par une option préférentielle pour les pauvres et un style de vie simple** » ? Peut-être qu'à l'image du Christ Jésus qui retourne à Nazareth...

« Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'avez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être. » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour rentrer à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, sous le regard de Dieu et des hommes. » [Luc 2, 49-52]

...La sagesse, là aussi, a demandé à la Communauté d'avancer d'abord sur l'approfondissement de sa manière de dire son identité... avant qu'elle ne se lance dans sa mission, la réception de son identité, lui donnant d'agir alors plus justement...

## 2. Partie 2 Pourquoi la question de l'option préférentielle pour les pauvres ressurgit-elle aujourd'hui dans la Communauté de Vie Chrétienne, après le long travail institutionnel ? Les 50 ans d'histoire, un corps pour une suite renouvelée

La communauté de Vie Chrétienne, à la suite de la Compagnie de Jésus dans sa 32<sup>ème</sup> Congrégation Générale en 1975, avec le décret 4 qui traite du « **service de la foi et de la promotion de la justice** », aborde, dans son assemblée mondiale à Manille en 1976, le thème des « **Pauvres avec le Christ pour un meilleur service : la vocation des CVX dans la mission de l'Eglise** »... Toutefois dans les décennies suivantes, la Communauté se centrera sur son évolution propre et la définition de son identité. C'est ce long détour nécessaire à la vitalité du corps apostolique laïc qui vient de s'achever au Liban cet été. Le thème de l'assemblée mondiale était « **De nos racines vers les frontières** », en s'appuyant sur le verset suivant « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le* ». (Mc 9,7) tiré de l'évangile de la fête de la Transfiguration. Une relecture d'action de grâces de nos racines et de la façon dont l'Esprit Saint nous a guidés au cours des années a permis un approfondissement de notre vision en tant que corps apostolique laïc et nous a donné de commencer à nous poser la question de savoir comment aller vers les nouvelles frontières qui nous interpellent aujourd'hui.

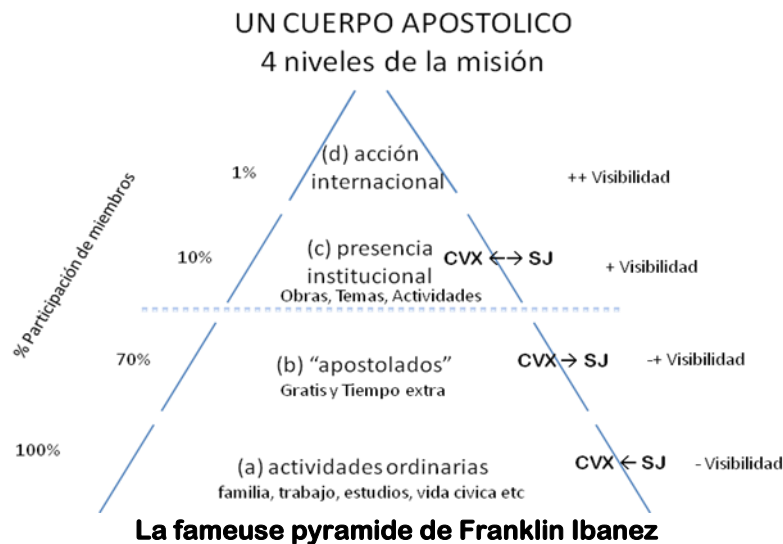
Revenir sur ce passé peut nous amener à penser que l'histoire a été bien lente. Mais je trouve, pour ma part, qu'elle a été riche et originale. Un chemin qui s'est construit, peu à peu, à partir des grâces reçues... Une communauté laïque a pris, peu à peu, conscience de son être de communauté, avec le passage de la fédération à la communauté mondiale, puis la spécification de son être sous la forme de corps apostolique laïc, avec des manières de faire adaptées (DESE). A Nairobi en 2003, nous passions dans notre manière de nous décrire, d'une Communauté d'Apôtres à un Corps Apostolique dans l'Eglise. L'Assemblée de Nairobi établissait que la réussite de cette transformation nécessiterait la mise en place de structures qui la soutiendraient à tous ses niveaux. L'Assemblée de Fatima, en 2008, mettait clairement l'accent sur le Corps Apostolique Laïc, ses outils et ses structures. L'attester ainsi, pas à pas, c'est cela qui est beau, qui ouvre à la confiance... S'ouvre maintenant, après le temps de la réception de l'identité de la Communauté, le temps de la réception de l'action de la Communauté dans le monde, avec ses relations, ses collaborations... Mais déjà, dans le concret de la vie, cette action de la Communauté a une réelle consistance. La Communauté existe, elle agit donc à travers ses membres depuis longtemps<sup>xvi</sup>. Oui, un « nous » précède les « je », aussi bien au niveau mondial que dans les Communautés locales... Ce « nous » contient les « je » pour leur croissance. Les « je », en retour, ont à conforter ce « nous » communautaire.

Aujourd'hui, nous pouvons parler d'une réelle maturité dans la manière dont la Communauté peut parler d'elle-même. Pour preuve, l'assemblée mondiale a retenu l'idée d'une commission pour envisager une certaine réécriture des Principes Généraux... L'assemblée n'a pas peur de redire de manière durable l'identité de la communauté. La vie continue avec l'enjeu de l'appartenance pour la prochaine Assemblée mondiale... Là encore il s'agit et il s'agira de se laisser agir par l'Esprit du Seigneur... La Communauté vit au niveau mondial. Son identité pour le membre se boucle dans une trilogie de termes « serviteur », « compagnon » et « disciple ». Elle cherche un nouveau positionnement avec la Compagnie de Jésus, de nouvelles collaborations... La résolution de l'engagement dans les années qui viennent, viendra parachever... en comprenant davantage, par chacun, ce que veut dire le fait que « chaque membre de la communauté a reconnu en la Communauté de Vie Chrétienne sa vocation particulière dans l'Eglise » [PG §4]... Une parole qui atteste sa réponse au Seigneur, portée par un corps fraternel...



Mais déjà, ce que font les missions de ce corps apostolique laïc ont une réelle consistance et signification, comme l'a retracé Franklin Ibanez dans son exposé sur les Missions du Corps Apostolique Laïc, exposé qui a été repris dans le § 6 du Document final de la 16<sup>e</sup> Assemblée mondiale de la Communauté de Vie Chrétienne « **Le corps ignatien laïc que constitue la CVX, est apostolique, au service de la mission de Dieu. De même que notre spiritualité, notre apostolat se doit d'être authentiquement laïc. Tantôt les membres de la CVX sont engagés dans des apostolats personnels, tantôt la CVX comme corps assume une présence institutionnelle ou s'engage dans une initiative internationale. Mais la base de tous ces niveaux de la mission est l'appel fondamental adressé à chaque membre de la CVX de vivre selon sa vocation ignatienne laïque au quotidien. Cela signifie être « contemplatif dans la présence et l'action », à la maison, en famille, au travail, au sein de la société civile, dans la vie politique et culturelle, en adoptant un style de vie simple. Si nous n'assumons par notre mission à ce niveau, tout ce que nous tenterons d'entreprendre aux autres niveaux sera à l'image d' « une maison bâtie sur le sable ». Si nous vivons bel et bien notre mission à ce niveau fondamental, nous bâtissons sur le roc. »**. En ces jours, il est opportun de se souvenir que la CVX a toujours été appelée à être apostolique mais, dans notre recherche, nous avons essayé de retrouver un moment à partir duquel la CVX a commencé à se recentrer sur son service et sa mission après le processus qui la vit se transformer à partir des Congrégations mariales. Notre recherche nous a ramenés à l'Assemblée de Loyola (1986) : "*Marie, modèle de notre mission*"...

Et c'est bien une démarche mariale à laquelle nous sommes appelés, une démarche le plus souvent cachée, active modestement, contemplative toujours et sachant, à des moments opportuns, poser l'acte public nécessaire pour que la vie avance en tous... « **Une femme dont on n'a rien dit, si ce n'est...** » Une communauté dont on n'a jamais rien dit, si ce n'est... Cette pyramide de missions l'atteste et nous guide...



### 3) Partie 3 Comment lire le §4 des Principes Généraux, dans ce nouveau contexte ?...

Nous voici revenus au présent, à notre aujourd'hui mais riches de l'inspiration de l'origine, riches de l'histoire vécue, sensibles à tout ce qui est enjeu pour notre communauté. Nous revenons sur le §4 des Principes Généraux. Nous pouvons le lire comme la suite, la recherche de la mise en œuvre de ce qui est énoncé dans le §1. L'engagement dont il est question s'intensifie dans le passage retenu, « besoin urgent » qui se joue dans le « monde dans lequel nous vivons ». Nous pouvons aussi percevoir la rythmique propre de la Communauté de Vie Chrétienne avec le « et » qui scande les textes, établit la tension nécessaire à la vraie Vie.

Notre Communauté se compose de chrétiens : hommes et femmes, adultes et jeunes, de toutes conditions sociales, qui veulent suivre Jésus-Christ de plus près et travailler avec lui à l'édification du Royaume, et qui ont reconnu en la Communauté de Vie Chrétienne leur vocation particulière dans l'Eglise.

Notre but est de devenir des chrétiens engagés, en portant témoignage des valeurs humaines **et** évangéliques qui, dans l'Eglise **et** la société, touchent à la dignité de la personne, au bien-être de la vie familiale et à l'intégrité de la création.

Nous sommes particulièrement conscients du besoin urgent de travailler pour la justice par une option préférentielle pour les pauvres **et** un style de vie simple qui exprime notre liberté et notre solidarité avec eux.

Pour mieux préparer nos membres au témoignage et au service apostoliques, spécialement dans notre milieu de vie, nous réunissons, dans des communautés, des personnes qui ressentent un besoin plus urgent de faire l'unité de leur vie humaine en toutes ses dimensions et de leur foi chrétienne dans sa plénitude, selon notre charisme.

Nous recherchons donc cette unité de vie, en réponse à l'appel du Christ, au milieu du monde dans lequel nous vivons.

Voilà quelques commentaires de signification... Ils se veulent en conformité avec l'esprit de l'annotation 2 des Exercices Spirituels<sup>xvii</sup>. Le vrai commentaire viendra des échanges que nous aurons tout au long de ces jours... La reprise après l'université atteste que tel a bien été le cas...

- **Besoin Urgent...** marque paradoxalement une relativisation 50 ans après, l'urgence ancienne renvoie à une analyse, à une contextualisation renouvelée... Cela signe une nécessité récurrente d'une analyse nouvelle et sans cesse à reprendre.
- **Et...** Voilà une marque, une signature de la CVX<sup>xviii</sup>. C'est reconnaître une tension entre deux termes, éventuellement crucifiante, mais ouvrant aussi à la vie. C'est d'ailleurs un lieu d'équilibre pour la CVX, un garde-fou, tenir les deux. Cela s'inscrit dans le mouvement du §1 des Principes Généraux. Ici le « et » nous demande de tenir ensemble le travail pour la justice et le style de vie simple, vie simple qui exprime notre liberté et notre solidarité. Nous retrouvons, de fait, là actualisé pour nous, comme acteurs, la démarche même du Christ Jésus : « Inséré parmi les pauvres et partageant avec eux leur condition, Jésus nous invite à nous donner continuellement à Dieu **et** à instaurer l'unité au sein de notre famille humaine ». Notre manière à nous de répondre, de prendre à notre compte ce mouvement consiste à entrer dans la liberté de l'incarnation du Fils, à vivre, à notre manière, son insertion et son partage des conditions des pauvres »... Le paragraphe 1 est bien la source des autres paragraphes des Principes Généraux !
- **Option préférentielle pour les pauvres :** Nous pouvons renvoyer à trois étapes massives de l'intelligence ecclésiale de cette expression... en lien, d'ailleurs, avec comment le monde a changé depuis les années 60 et comment nos représentations ont évolué... Nous sommes passés, peu à peu, d'une attitude d'aide vers le pauvre [1960-1970], le Père Arrupe désirant que les anciens élèves des Jésuites soient des « hommes pour les autres », puis d'aide avec le pauvre [1980-2000] le Père Kolvenbach parle lui d'« hommes avec les autres » et maintenant [depuis 2000] nous pensons les choses et tentons de les vivre « à partir des pauvres » [Diaconia 2013, le Maître de l'Ordre Dominicain proclame ces jours-ci : « Les dominicains veulent apprendre de ceux qui ne comptent pas »<sup>xix</sup>]
- **Cette unité de vie au milieu du monde dans lequel nous vivons.** Une expression « antique » puisque là se trouve l'intuition qui a amené la constitution des Congrégations Mariales au XVI<sup>e</sup> siècle : réaliser l'unité de sa vie et de sa foi, question qui devenait vive de par les évolutions du monde et la liberté de choix qui apparaissait<sup>xx</sup>. Ce « monde, dans le **tissu de la vie familiale, professionnelle, sociale**, est le **lieu théologique**, le **domaine** et le **moyen de réalisation** de leur vocation et de leur mission »<sup>xxi</sup> Dans le carré qui suit, sont situées les diverses harmoniques de la relation au monde pour que la vocation de la personne laïque puisse y rayonner pleinement. Nous avons là, une grille pour juger de la justesse de notre démarche. Nous pouvons aussi reprendre l'harmonique du paragraphe 1 qui type l'action du membre de la Communauté en réponse qui consiste « à prendre part, par lui, avec lui et en lui à cette initiative d'amour qui exprime la fidélité inébranlable de Dieu à sa promesse ». Là aussi, c'est dans le monde, avec le monde et par le monde... le monde comme lieu de présence du Fils en son mouvement de retour vers le Père avec tous ses frères.

|  |   |
|--|---|
| <i>Finalité</i><br><b>de leur vocation et de leur mission</b> éprouvée pour eux et pour tous | <i>Principe de jugement</i><br>le <b>lieu théologique</b> pour penser sa relation au Seigneur   |
| <i>Action</i><br>le <b>moyen de réalisation</b> de sa vocation                               | <i>Organisation corporéité</i><br>le <b>domaine pour habiter son existence</b><br>[dans le <b>tissu de la vie familiale, professionnelle, sociale</b> ] |

Ce qu'il faut considérer pour vivre pleinement l'état de fidèle laïc du Christ

**Deux Remarques contextuelles**... Là aussi, il s'agit de s'ouvrir à ce qu'est le monde pour Ignace, s'ouvrir aussi à la réalité que la Communauté de Vie Chrétienne est d'abord une vie laïque, modelée par un héritage ignatien...

#### Le monde comme lieu ignatien

*Le premier point :* voir les personnes, les unes et les autres.- Premièrement, ceux qui sont sur la face de la terre, si différents, aussi bien par leur costume que par leur visage, 2 les uns blancs et les autres noirs, les uns en paix et les autres en guerre, les uns pleurant et les autres riant, les uns en bonne santé et les autres malades, les uns naissant et les autres mourant, etc.

## Le monde comme lieu laïque

Tout contexte, toute circonstance et toute activité où l'on s'attend à ce que puisse resplendir l'unité entre la foi **et** la vie est confié à la responsabilité des fidèles laïcs, mus par le désir de transmettre le don de la rencontre avec le Christ et la certitude de la dignité de la personne humaine. Il leur revient de prendre en charge le témoignage de la charité en particulier pour ceux qui sont les plus pauvres, qui souffrent et sont dans le besoin, **ainsi que** d'assumer tous les engagements chrétiens visant à édifier des conditions de justice **et** de paix toujours plus grandes dans la coexistence humaine, afin d'ouvrir de nouvelles frontières à l'Évangile !

Discours de Benoît XVI pour le 20ème anniversaire de Christifideles laici, le 30 Décembre 2008.

**En conclusion : Se mettre en route... Qu'est-ce que notre nouveau contexte social nous apporte pour reprendre la question ? Comment procéder ? L'écoute jusqu'au bout là aussi...**



Alors au terme de ce parcours, se pose la question du comment. Comment procéder, comment avancer maintenant que nous avons saisi le mouvement de fond de notre Communauté, qui nous donne le sens de notre appartenance, que nous avons compris les étapes de notre cheminement et reçu ainsi l'urgence d'aujourd'hui... Répondre à la question, c'est entrer dans l'Université proprement dite, les recommandations ne peuvent être que succinctes, il s'agira d'abord d'expérimenter... Quelques guides : le Pape François qui nous enjoint, depuis le début de son pontificat, d'aller à la périphérie, écouter aussi ce que la rencontre entre riches et pauvres peut produire comme acte plein de l'humanité...

L'enjeu pour nous est simple, sempiternellement recommencé : entendre vraiment les pauvres ; pour cela, nous nous déplacerons au cours de cette université, nous irons vers eux, pour partir à partir d'eux... Nous irons à la situation... Sans idéologie... Mais selon l'Esprit... En étant éveillés aussi au fait de ne pas pouvoir agir... A l'humiliation en plus de la pauvreté<sup>1</sup>... Et de l'exploitation par l'autre qui marque tant de personnes en mal de reconnaissance, dans notre monde actuel... Le pauvre, celui qui risque sa vie pour assurer sa survie ? Le pauvre, le miséreux... Aller au-delà d'une dimension de justice distributive...

Former notre oreille, écouter, ressentir, converser, s'offrir, cheminer, rendre public... Alors, s'il s'agit surtout d'écouter, nous pouvons aussi écouter la musique propre qui émane du Pape François depuis quelques mois et qui trouve un bel écho dans le cœur de beaucoup... Un extrait de la rencontre<sup>xiii</sup> que le Saint Père a eu avec des élèves des écoles jésuites d'Italie. La question de Federica et la réponse du Pape François. Ce qu'il dit, situe aussi la question du plus pauvre dans un marasme important qui risque de nous plonger tous dans l'esclavage... Recevons en plus de son témoignage, son interprétation de notre situation, l'enjeu d'aller aux pauvres, comme lieu de sagesse, est en lien profond avec les divisions de notre société. En eux, avec eux, une solution pour le bien de tous peut émerger...

**Federica : Je voudrais demander une parole pour les jeunes d'aujourd'hui, pour l'avenir des jeunes d'aujourd'hui, étant donné que l'Italie se trouve dans une situation de grave difficulté...** Tu dis que l'Italie est dans un moment difficile. Oui. Il y a la crise. Mais je te dirai : pas seulement l'Italie. Le monde entier en ce moment est en crise. La crise... la crise n'est pas quelque chose de mauvais. C'est vrai que la crise nous fait souffrir, mais nous devons, et vous les jeunes... nous devons savoir lire la crise. Cette crise, que signifie-t-elle ? Que dois-je faire moi-même pour aider à sortir de la crise ? La crise qu'en ce moment nous vivons est une crise humaine. On parle d'une crise économique, d'une crise du travail, oui, c'est vrai, mais pourquoi ? Parce que ce problème dans le travail, ce problème dans l'économie, sont des conséquences du grand problème humain. Ce qui est en crise c'est la valeur de la personne humaine. Et nous devons défendre la personne humaine. En ce moment... j'ai déjà raconté cela trois fois, mais je le raconte une quatrième fois : j'ai lu une fois le récit d'un rabbin du Moyen-âge – des années 1200 – et ce rabbin expliquait aux juifs de ce temps-là, l'histoire de la Tour de Babel. Pour construire la Tour de Babel, ce n'était pas facile. Ils devaient faire les briques, et comment fait-on les briques, il faut chercher la terre, la paille, les mélanger, les mettre au four, c'était un gros travail et après ce travail une brique devenait un vrai trésor. Puis ils portaient les briques les unes sur les autres pour la construction de la Tour de Babel. Mais si une brique tombait, c'était une tragédie. Ils punissaient l'ouvrier qui l'avait fait tomber. C'était une tragédie. Mais écoutez ça : si un homme tombait, il ne se passait rien. C'est la crise que nous vivons aujourd'hui. C'est la crise de la personne. Aujourd'hui la personne ne compte pas. Ce qui compte ce sont les sous, ce qui compte c'est l'argent. Et Jésus... Dieu a donné le monde, toute la création, il l'a donnée à la personne, à l'homme et à la femme. Afin qu'ils la poursuivent. Non pas à l'argent. C'est une crise de la personne, il y a une crise parce que la personne



aujourd'hui – écoutez bien, c'est vrai – est « esclave ». Et nous devons nous libérer de ces structures économiques et sociales qui nous rendent esclaves. C'est vrai. C'est notre devoir.

Et pour finir en musique une vidéo qui retrace ce qui s'est passé lorsqu'un cœur se risque...<sup>xxiii</sup>

Un exemple concret d'action comme une « fable » à recevoir... Nous l'avons visionné lors du temps de prière matinal à l'assemblée mondiale... une vidéo qui se propage...

Un homme de la haute société, Luis Szaran, très cultivé, très reconnu est porteur d'une intuition, la musique permet d'entrer dans l'âme des gens ; alors naît en lui une grande idée généreuse... Proposer aux enfants et aux jeunes de son pays d'accéder à la musique classique, sans aucune exclusive. Dès lors proposition sera faite aux enfants d'un bidonville qui répondent au-delà des attentes. Comment leur fournir les instruments nécessaires... Un dilemme... Mais un autre homme intervient, Cola, qui recycle et se fait fort de produire des instruments à partir des déchets, des instruments de bonne qualité, c'est-à-dire surtout capables d'être fiables dans leur production de sons... Une chose se passera alors, non escomptée : produire de la beauté à partir d'instruments produits de déchets devient la fable de la vie de chacun... Une estime de soi naît qui se propage envers tous les secteurs de la vie des enfants et des adolescents, envers leurs familles, leurs amis... Une bonne nouvelle qui cherche ensuite à se répandre...

L'objet n'est plus une marchandise, ce dont tous nous souffrons, mais le support symbolique de l'échange humain, par lequel nous devenons, humains, frères les uns des autres dans la promesse de la fraternité universelle en Christ, la communion ! Nous touchons un peu de ce qu'est le Royaume des Cieux...



## Documents joints

1. Une fiche qui propose un chemin de réflexion, de mise en cohérence de son cheminement sur le chemin de la justice. Tom Greene SJ **Progressio « la justice d'un point de vue ignatien »** (supplément 68). Cette fiche peut aider chacun sur son propre chemin, là aussi un chemin en quatre étapes, ressentir l'injustice, en sortir et commencer à agir, prendre la mesure de la complexité et s'ordonner et enfin s'ouvrir en tout...
2. **Mise en forme du Préambule des Principes Généraux de la Communauté de Vie Chrétienne**
3. **Extraits en lien avec l'exposé du P Jean-Luc Fabre Université d'été CVX France, août 2013**

<sup>i</sup> En tant qu'assistant ecclésiastique, je ne suis pas directement acteur dans la Communauté mais j'ai essentiellement une charge de contemplation de celle-ci, de mesurer comment son chemin l'a fait avancer vers sa finalité au sein du grand corps ecclésial en communion avec l'Eglise hiérarchique. Je suis un des témoins d'une altérité bienveillante j'espère envers vous.

<sup>ii</sup> Parler d'histoire institutionnelle, c'est s'attacher à l'histoire de l'organisation de la Communauté, avec les deux grandes étapes jusqu'à présent, de la fédération à la communauté une et mondiale, d'une communauté à un corps apostolique laïque... A suivre

<sup>iii</sup> Ce par quoi une chose commence ; la première partie d'une chose qui a ou qui doit avoir une durée, une suite, un progrès, une étendue.

<sup>iv</sup> Terme grec qui signifie: «temps favorable». Contrairement au mot «chronos» qui désigne le temps matériel de l'existence humaine, kairós correspond à une autre approche plus spirituelle, intérieure, du temps. Dans la Bible le «temps favorable» joue un rôle déterminant. C'est le temps de Dieu par excellence. Le mot kairós est utilisé pour désigner l'action salvifique, c'est-à-dire l'intervention décisive de Dieu par l'Incarnation Rédemptrice et la Parousie finale.

<sup>v</sup> Paul Valadier « Un présent sans épaisseur » Etudes juillet 2013 - tome 419-1

<sup>vi</sup> L'équilibre d'une notion, d'une attitude, d'une action... se joue dans la capacité à être ouvert à quatre dimensions : celle de la finalité, celle de l'organisation corporelle avec son épaisseur d'histoire, celle des principes qui aident à l'action juste et celle de l'action. Trois exemples dans ce document, le présentisme, la manière juste de vivre sa vocation de fidèle du Christ laïque, le préambule des Principes Généraux de la Communauté de Vie Chrétienne.

<sup>vii</sup> Actes1, 15-22 En ces jours-là, les frères étaient réunis au nombre d'environ cent vingt. Pierre se leva au milieu de l'assemblée et dit : « Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse : par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus, ce Judas qui pourtant était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère. Or, celui-ci avait acquis un champ avec le salaire de la trahison ; il tomba la tête la première, son ventre éclata, et toutes ses entrailles se répandirent. Tous les habitants de Jérusalem en furent informés, si bien que ce champ fut appelé dans leur langue Hakeldama, c'est-à-dire champ du sang. Car il est écrit au livre des Psaumes : Que son domaine devienne un désert, et que personne n'y habite, et encore : Que sa charge passe à un autre. Voici donc ce qu'il faut faire : il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis son baptême par Jean jusqu'au jour où il nous a été enlevé. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne avec nous témoin de sa résurrection. »

<sup>viii</sup> Actes2, 1-4 Quand arriva la Pentecôte (le cinquantième jour après Pâques), ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

<sup>ix</sup> Le terme Eglise, Ekklesia, est la traduction grecque, dans la Septante, du terme hébreu Quahal. Et Quahal signifie le plus souvent, dans l'Ancien Testament, l'assemblée du peuple de Dieu au désert, réuni pour un acte liturgique, spécialement le jour de la conclusion de l'Alliance au Sinai, de la promulgation de la loi.

<sup>x</sup> Dans l'amour et la prière, nous nous rattachons à tous ces hommes et femmes de notre tradition spirituelle que l'Eglise nous présente comme des amis et des intercesseurs qualifiés qui nous aident à accomplir notre mission Principes Généraux §3

<sup>xi</sup> Louis PAULUSSEN s.j « C'est ainsi que Dieu travaille. Origine de la Communauté de Vie Chrétienne ». Supplément PROGRESSIO N° 14, Juin 1979

<sup>xii</sup> LE PREMIER JOUR LA PREMIÈRE CONTEMPLATION PORTE SUR L'INCARNATION Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola.

Elle comprend la prière préparatoire, trois préambules, trois points et un colloque.

2 La prière préparatoire habituelle.

102 1 Le premier préambule. Me rappeler l'histoire que j'ai à contempler ; c'est, ici, comment les trois Personnes divines regardaient toute l'étendue ou la circonférence du monde entier, pleine d'hommes, 2 et comment, en voyant qu'ils descendaient tous en enfer, elles décident en leur éternité que la deuxième Personne se ferait homme pour sauver le genre humain. 3 Et ainsi, quand la plénitude des temps fut

venue, elles envoient l'ange Gabriel à Notre-Dame. 103 1 Le deuxième préambule. Une composition en se représentant le lieu ; ce sera, ici, voir la grande extension et circonférence du monde où se trouvent des peuples si nombreux et si divers ; 2 de même voir ensuite plus particulièrement la maison et les chambres de Notre-Dame, dans la ville de Nazareth, dans la province de Galilée. 104 Le troisième préambule. Demander ce que je désire : ce sera ici, demander une connaissance intérieure du Seigneur, qui pour moi s'est fait homme, afin que je l'aime et le suive davantage. 105 1 Remarque. Il convient de remarquer, ici, que cette même prière préparatoire doit se faire, sans la modifier, telle qu'elle est indiquée au début ; et que ces trois mêmes préambules doivent se faire pendant cette Semaine et les autres qui suivront, en en modifiant la forme en fonction de 'ce qu'on se propose'.

106 1 Le premier point : voir les personnes, les unes et les autres.

- Premièrement, ceux qui sont sur la face de la terre, si différents, aussi bien par leur costume que par leur visage, 2 les uns blancs et les autres noirs, les uns en paix et les autres en guerre, les uns pleurant et les autres riant, les uns en bonne santé et les autres malades, les uns naissant et les autres mourant, etc.

3 - Deuxièmement : voir et considérer les trois Personnes divines, comme sur leur siège royal ou le trône de leur divine Majesté ; comment elles regardent toute la face et la circonférence de la terre, et tous les peuples en si grand aveuglement, et comment ceux-ci meurent et descendent en enfer.

4 - Troisièmement : voir Notre-Dame et l'ange qui la salue.

Et réfléchir afin de tirer profit de cette vue.

107 1 Le deuxième point. Entendre ce que disent les personnes sur la surface de la terre : comment elles parlent les unes avec les autres, comment elles jurent et blasphèment, etc.

2 De même, ce que disent les Personnes divines, à savoir : « Faisons la Rédemption du genre humain... »

3 Et ensuite les paroles de l'ange et de Notre-Dame.

Et réfléchir ensuite afin de tirer profit de leurs paroles.

108 1 Le troisième point. Ensuite regarder ce que font les personnes sur la face de la terre : par exemple, se frapper, se tuer, aller en enfer, etc.

2 De même ce que font les Personnes divines : réaliser la très sainte Incarnation, etc.

3 Et de même ce que font l'ange et Notre-Dame : l'ange exerçant son office d'envoyé et Notre-Dame s'humiliant et rendant grâce à la divine Majesté.

4 Et réfléchir ensuite afin de tirer profit de chacune de ces choses.

109 1 Le colloque. A la fin, faire un colloque en pensant à ce que je dois dire aux trois Personnes divines, ou au verbe éternel incarné, ou à la Mère, Notre-Dame, 2 faisant des demandes selon ce que l'on sentira en soi, afin de suivre et d'imiter davantage notre Seigneur, ainsi tout nouvellement incarné.

Dire un Pater noster.

<sup>xiii</sup> Exercices Spirituels le quatrième jour, méditation sur deux étendards, l'un celui du Christ, notre souverain capitaine et Seigneur ; l'autre, celui de Lucifer, mortel ennemi de notre nature humaine, n°146.

<sup>xiv</sup> Donald C. Maldari, S.J. Le rôle de la pauvreté dans le culte de l'espérance qu'Ignace vouait à la Trinité <http://liaison.lemoyne.edu/LE%20R%C3%94LE%20DE%20LA%20PAUVRET%C3%89.HTM> et aussi Constitutions de la Compagnie de Jésus n°287

<sup>xv</sup> Concile Vatican II **Constitution pastorale Gaudium et Spes, chapitres 69 et 88, 1965**

<sup>xvi</sup> L'Esprit dit des choses à entendre, ainsi pour nous en France, sondage « Semailles et Moissons » avec notamment les 900 personnes sur 1500 qui déclarent le goût qu'elles ont de partager leur spiritualité... ce que vivra aussi cette université d'été.

<sup>xvii</sup> **2 1 Deuxième annotation.** Celui qui donne à un autre une manière et un ordre pour méditer ou contempler, doit raconter fidèlement l'histoire de cette contemplation ou de cette méditation, en ne parcourant les points que par une brève ou sommaire explication. 2 Car, lorsque celui qui contemple part de ce qui est le fondement véritable de l'histoire, la parcourt, réfléchit par lui-même et trouve quelque chose qui lui explique et lui fasse sentir un peu mieux l'histoire, 3 soit par sa propre réflexion, soit parce que son intelligence est éclairée par la grâce de Dieu, 4 il y trouve plus de goût et de fruit spirituel que si celui qui donne les exercices avait beaucoup expliqué et développé le sens de l'histoire ; 5 car ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement Exercices Spirituels de Saint Ignace.

<sup>xviii</sup> La présence du symbole « & » sur les posters de présentation de la Charte du Hautmont dans les salles signe l'appartenance à la Communauté de Vie Chrétienne.

<sup>xix</sup> <http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/P.-Bruno-Cadore-Les-dominicains-veulent-apprendre-de-ceux-qui-ne-comptent-pas-2013-08-19-999916>

<sup>xx</sup> Philippe Zarifian ELOGE DE CIVILITE. Critique du citoyen moderne L'Harmattan, Paris, 1997

<sup>xxi</sup> Christifideles laici, 15-17

<sup>xxii</sup> Discours du Pape François aux étudiants et professeurs des écoles gérées par les Jésuites en Italie et en Albanie [http://www.vatican.va/holy\\_father/francesco/speeches/2013/june/documents/papa-francesco\\_20130607\\_scuole-gesuiti\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/francesco/speeches/2013/june/documents/papa-francesco_20130607_scuole-gesuiti_fr.html)

<sup>xxiii</sup> Landfill harmonic <http://www.youtube.com/watch?v=sJxxdQox7n0>